

Florilège de talents prometteurs

Fort

Entrés depuis peu en littérature, Gilles Paris et Déborah Lévy Bertherat expriment des univers forts. Le premier publie *L'été des Lucioles*, la seconde *Les Voyages* de Daniel Ascher.

Muriel Mingau

Gilles Paris signe son quatrième roman. *L'été des Lucioles*. Ce livre, paru aux éditions Héloïse d'Ormesson, est un conte moderne, porteur de fraîcheur, de poésie aussi, de lucidité. Dans ce roman, Victor, 9 ans, pose son beau regard sur le monde, qui lui paraît un immense point d'interrogation. Avec sa famille, recomposée autour d'une deuxième maman, il part en vacances à Roquebrune-Cap-Martin sur la Côte d'Azur. Là, il découvre un lieu magique, aux nuits peuplées de lucioles. Il se lie d'amitié avec Gaspard et Justine, s'en va crawler dans la Méditerranée... Bref, la vie est belle, suave. Elle ouvre à maintes découvertes. En adoptant le point de vue d'un enfant, Gilles Paris se donne le droit de tout regarder, tout observer de notre société,



GILLES PARIS. Dédicacera samedi et dimanche, sur le stand de Page et Plume. © DAVID IGNASZEWSKI-KOBOY



DEBORAH LEVY-BERTHERAT. Sera présente dimanche, sur le stand d'Anecdotes. PHOTO TINA MERANDON

sans jugement. Il finit par broser le tableau d'une humanité où les gens apprennent à se choisir et se respecter, hors de modèles convenus. Le regard de cet auteur, dénué d'angélisme mais empreint de tendresse, est réconfortant.

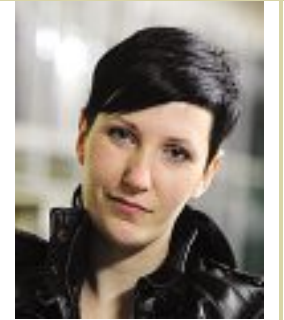
Les voyages de Daniel Ascher. C'est le premier roman de Déborah Lévy-Bertherat, paru aux éditions Rivages. Dans ce livre, l'héroïne, étudiante en

archéologie, apprend à découvrir un vieil oncle, tenu pour un original dans sa famille. Daniel sillonne le monde et en rapporte les histoires qui font son succès. Il écrit en effet des livres pour la jeunesse. Hélène n'a jamais eu de réelle sympathie pour cet homme, qu'elle juge superficiel et distant. Toutefois, il l'héberge à Paris où elle fait ses études. Elle est bien obligée

de nouer une relation avec lui. Contre toute attente, cela va l'amener à faire des fouilles dans l'histoire de sa famille, à s'engager dans une archéologie d'un genre inédit pour elle. Elle remonte ainsi jusqu'à la Seconde guerre mondiale, la rafle du Vel'd'Hiv, l'arrivée de Daniel dans le village d'Auvergne, berceau des siens. Elle découvre que ses grands-parents, gens modestes, furent de ceux qui n'hésitèrent pas à

recueillir un enfant juif. Ils furent des Justes. Comment dans ces conditions, a pu se construire le vieil oncle, Daniel ? Elle le découvrira. Ce récit au style limpide semble entraîner de prime abord dans une histoire légère. Elle évolue pour se faire bouleversante, poignante, ouvrant sur un gouffre, la terrible nuit de la Shoah qui dans les mémoires et les cœurs semble ne devoir jamais finir. ■

MARQUE-PAGES



JEUNES TALENTS LIMOUSINS

Maud Mayéras

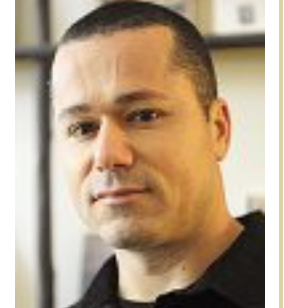
Son thriller psychologique, *Réflex*, paru chez Anne Carrière, fait un tabac. Figurant dans les meilleures ventes de livres, la Limougeaude n'est pas loin des 15.000 exemplaires vendus pour ce deuxième roman excellent, au style percutant. Elle y raconte l'histoire prenante d'Iris Baudry. Cette photographie de de l'identité Judiciaire est violemment replongée dans l'histoire du meurtre de son enfant, survenu 11 ans auparavant.

CHARLES DELLESTABLE



Ce Limougeaud avait reçu le prix du nouveau talent 2013, de la Fondation Bouygues Télécom, pour son roman *Paradis 05-40* (JC Lattès). Dans ce livre, Maurice a aujourd'hui la mémoire qui défaille. Cela ne l'empêche pas de revivre son enfance, la drôle de guerre, l'exode, dans la maison familiale qui portait le doux nom de "Paradis".

ANTHONY SIGNAL



Ce Corrèzien, fils de Christian Signal, publie un premier recueil de nouvelles terrifiantes. Il intitule *L'aube des fous* cet ouvrage paru chez les Ardents Editeurs. Depuis toujours, il est fan des auteurs qui font côtoyer la peur, Koontz, Stephen King ou encore Mary Higgins Clark. Il prend à son tour la plume pour renouveler ce genre.

MARQUE-PAGE



JULIEN DECOIN

Six vies d'ados
Fils de l'écrivain Didier Decoin, Julien Decoin publie son premier roman, *Un truc Sauvage*, paru au Seuil. Il invite le lecteur à pénétrer le monde des "ados", souvent mystérieux pour l'adulte. Dans ce livre, on suit un groupe de 6 jeunes garçons, de leurs 14 ans à leurs 18 ans. Dans leur petite ville de province, ils trompent l'ennui comme ils peuvent, bières, filles... Bref, ils font les 400 coups. Ils créent aussi un groupe rock. Ça se corse quand l'un d'eux découvre l'existence d'une agence qui assure la réussite dans tous les domaines, diplômes, concerts, groupies. Le garçon signe. Tout semble se dérouler comme prévu, jusqu'au drame qui survient... Cette quête de bonheur a finalement quelque chose de désespéré.

PREMIERS ROMANS



APPARENCE

Avec *Une famille en noir et blanc* (Anne Carrière), Stéphanie Claverie témoigne des difficultés qui surviennent suite à l'adoption d'un enfant noir dans une famille blanche. Ce récit entend faire la peau aux préjugés, à la bien-pensance, et plaider pour l'acceptation des différences. PHOTO DR



COMPLIQUÉ

Dans *En Kit* (Belfond) de Laure Naimski, Hélène plante une tente dans son salon. Elle s'y réfugie pour se rebeller contre un monde moderne trop compliqué. PHOTO SANDRINE ROUDEIX



SOUTERRAIN

Vincent Maston signe *Germain dans le métro* (JC Lattès). Son héros aime s'y réfugier pour échapper aux agressions de l'existence. PHOTO

RENAUD MONFOURNY

LIBRE

Avec *Un mari ordinaire* (Michalon), Christine Cerrada brosse le portrait d'une femme qui, après 25 ans de mariage, décide de retrouver son indépendance. Elle part dans la montagne pour se ressourcer et se reconstruire, après des années passées sous l'emprise d'un harcèlement moral. PHOTO DR

